



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Antidote à la peur



Soeur Carine Michel

Communauté de Nancy

Évangile

TO-17 - Mardi

Matthieu 13, 36-43

En ce temps-là, laissant les foules, Jésus vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Antidote à la peur

« Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie. » N'y aurait-il pas une certaine crainte dans cette demande ? Le problème des disciples est peut-être le même que le nôtre : comment m'assurer de n'être pas que de l'ivraie qui sera jetée au feu ? Dans ma vie, il y a du bon grain et de l'ivraie. Puisque je me reconnais parfois dans « ceux qui font le mal » (Mt 13, 41), que va-t-il se passer pour moi après la mort ? Est-ce la fournaise qui m'attend ?

De fait, aucun de nous ne peut se considérer comme juste. Je cours toujours le risque de me leurrer sur moi-même. Seul le regard de Dieu sépare ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Ce regard de Dieu sur ma vie, je l'entends dans sa Parole : « Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs. » (Mt 9, 12-13) D'accord, mais en vue de quoi ? « Je suis venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10, 10)

Alors, même si parfois je m'égare, je ne peux pas croire que cela me condamne tout entière à la fournaise. Au contraire, un chant de louange monte à mes lèvres pour célébrer la miséricorde de Dieu. Ce cantique est l'antidote à ma peur. Il est à la fois une prière confiante et une reconnaissance de la bonté du Seigneur.

Seigneur, je te présente l'ivraie de mon cœur, que nul ne peut arracher, pas même moi. « Viens au secours de ma faiblesse » (Rm 8, 26). Puisse le bon grain croître et se fortifier, et l'ivraie se flétrir. Viens dans mon cœur, Seigneur, pour m'apprendre à aimer !

Extrait de Matthieu Pas à Pas (2019)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)